

# LE GRAND-DUC



depuis 1989



Mésange à tête noire (photo : Daniel Murphy)

## en manchette

Mot du CA .....	3
Les plumes du Royaume-Uni .....	8
Je vais au concert .....	11
Holguin, Cuba .....	12

# album photo

PAR LISE DE LONGCHAMP, ALAIN RENAUD, DOMINIQUE BLANC



Lise et François et les nichoirs, île du Cheval-de-terre, septembre 2018



Oies blanches, Cap Tourmente



Bruant hudsonien, Laval

ISSN : 1925-301X.

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010.

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010.

## Rédacteur en chef

Alain Renaud

## Équipe de rédaction

Yolande Michaud

Hélène Boulais

## Collaborateurs

*Recherchés*

## Diffusion électronique

Francine Lafortune

## Changement d'adresse

coamessages@gmail.com

ou 438 338-4138

## Parutions

*Le Grand-duc* est publié trois fois par an et distribué aux membres. Le contenu du bulletin ne peut être reproduit sans autorisation de l'éditeur. Les idées dans les textes n'engagent que les auteurs. Prix non-membres (par exemplaire): 3\$

L'Assemblée générale annuelle (AGA) du club a eu lieu le 25 février 2019. Une vingtaine de personnes étaient présentes. Merci à elles. Nous sommes heureux de vous avoir offert en 2018, entre autres, cinq conférences intéressantes, une sortie spéciale en *rabaska* en juillet et un pique-nique en septembre.

De plus des excursions ont été organisées quasi hebdomadairement en plus des soirées du mois de mai. On espère faire aussi bien en 2019. N'oubliez pas, le club a besoin de vous, de votre enthousiasme et de vos compétences.

Cette année, Antoine Bécotte se retirera graduellement de son dossier « Conférences ». Dominique Blanc et Benoît Goyette prendront la relève.

Tous les membres du conseil remercient Antoine pour ses nombreux services au COA dans les dernières années, dont l'organisation des conférences!



## nouvelles ornithologiques

PAR ALAIN RENAUD

### Congrès de RQO

Le RQO profite de l'occasion pour lancer l'appel de conférences pour son prochain congrès à Rimouski le 13 octobre 2019. Que vous soyez un ornithologue professionnel ou amateur, nous voulons entendre ce que vous avez à partager, que ce soit au niveau du loisir ornithologique, de la photographie, de la recherche scientifique ou de la conservation.

À noter que pour la prochaine édition, ils ont décidé d'allonger un peu la durée des conférences, à 30 minutes plutôt que 20 comme c'était le cas lors des éditions antérieures. Rappelons aussi qu'aucun frais ne sera remboursé aux conférenciers (p. ex. frais de déplacement, hébergement) **mais qu'ils bénéficieront d'une gratuité pour leur participation au congrès**. Pour soumettre une conférence, vous devez remplir le formulaire avant le 15 avril à : <https://goo.gl/forms/AfjUrAOIKk9Nr5WH3>

### Sculptures d'oiseau

La rumeur veut que notre présidente ait donné par l'intermédiaire du CCFA un mésangeai sculpté pour les activités de bagage à Tadoussac (valeur : \$350) et, qu'elle ait aussi offert à titre personnel un « émérillon » sculpté pour la soirée RQO (d'une valeur de \$450)!

### Étonnant!

En 2018, Guy Lemelin de Lévis s'est donné comme défi d'observer le maximum d'espèces d'oiseaux en un an, mais en se déplaçant seulement en vélo ou à pied (approche « zéro carbone ») : son parcours de plus de mille deux cents kilomètres lui a fait découvrir 206 espèces. (source : *QuébecOiseaux*)

**Conférence le 29 avril 19h: *Le cormoran* par Etienne Drouin, au 10780 Laverdure, Montréal**

### 30<sup>e</sup> anniversaire du COA

N'oubliez pas que ce sera l'année du 30<sup>e</sup> anniversaire du club, fondé à l'automne 1989.

Une célébration spéciale se prépare pour le mois de septembre...

***Le Club vous appartient, soyez présents, et suggérez-nous d'autres activités !***

## Conférence du lundi 22 janvier 2018

Par Geneviève Perreault, biologiste à QuébecOiseaux

### **L'Hirondelle noire : un beau défi de rétablissement au Québec**

Entre 1970 et 2015, les populations d'Hirondelles noires ont chuté de près de 50 % au Canada et de presque 95% au Québec. On ne compte actuellement qu'environ 1 100 couples nicheurs sur le territoire québécois. L'ensemble de la population de l'Est de l'Amérique niche aujourd'hui en colonies, et uniquement dans des nichoirs artificiels.

Prix: Un abonnement à RQO pour un an a été tiré parmi les personnes présentes.

## Conférence du lundi 19 mars 2018

Par Alain Hogue

### **Le tourisme ornithologique en Floride**

La Floride est le paradis des espèces aquatiques. Son climat tempéré ainsi que l'abondance et la familiarité des oiseaux en font une destination hivernale de choix pour les ornithologues québécois. Tarif: 200\$

## Conférence du lundi 16 avril 2018

Par Daniel Murphy

### **La photo d'oiseaux trucs et astuces**

Une soirée où le conférencier a fait part de nombreux conseils qui nous aideront à capter des images satisfaisantes ainsi qu'une portion technique nous permettant de mieux exploiter les capacités de nos appareils.

Clinique avec votre caméra et vos objectifs. Prix: Gratuité pour Daniel Murphy

## Conférence du lundi 15 octobre 2018

Par Luc Laberge

### **Les oiseaux de Cape May**

Cape May est un endroit réputé partout dans le monde pour la diversité des espèces d'oiseaux qui y passent. Au printemps, on vient à Cape May pour voir les oiseaux dans leur plumage nuptial.

La migration automnale des oiseaux l'est encore plus. «De septembre à novembre, c'est la quantité d'oiseaux qui fait le spectacle. Quand les circonstances sont bonnes, c'est une expérience qu'on ne peut vivre nulle part ailleurs.

Présentation PowerPoint. Tarif: 150\$

## Conférence du lundi 19 novembre 2018

Par Jean Léveillé

### **Le comportement des oiseaux et notre comportement**

Aujourd'hui les oiseaux nous lancent de multiples signaux d'alarme... À nous de comprendre leur comportement mais surtout de les entendre... Ces quelques lignes de présentation et ses photos nous présentent quelques-unes des facettes souvent méconnues de leur timide univers... À nous d'y prêter un peu d'attention... On ne peut aimer ce que

l'on ne connaît pas... Tarif: 150\$

## activités spéciales

PAR BENOÎT DORION

### Recensement de Noël 2018

En tant que compilateur pour le RON Laval-Ahuntsic, voici le rapport de la 23<sup>e</sup> édition du Recensement de Noël, qui s'est déroulée le samedi 15 décembre dernier. Lors de cette journée, 33 participant(e)s, dont 21 du COA (qui ont formé 6 équipes, variant de 2 à 4 personnes), ont pu dénombrer 52 espèces. De ce nombre, une nouvelle espèce s'est ajoutée à notre liste des oiseaux recensés depuis 1996 : le Gros-bec errant.

L'hiver précoce ainsi que le gel de la plupart des plans d'eau ont fait en sorte que les rassemblements d'anatidés et de laridés se sont faits rares, ce qui s'est reflété dans le faible nombre d'individus observés (5462).

Voici quelques faits en vrac et la liste des espèces observées lors de ce recensement :

- Record du plus haut total battu ou égalé (3 espèces) : Pygargue à tête blanche (2), Grand Pic (12) et Troglodyte des forêts (1).
- Record du plus bas total (6 espèces) : Épervier brun (1), Buse à queue rousse (1), Goéland à bec cerclé (1), Corneille d'Amérique (65), Bruant à gorge blanche (1) et Bruant à couronne blanche (1).
- Deuxième plus faible total d'individus recensés depuis 1996.
- Espèces d'oiseaux dénombrées lors du « count week » (3 jours avant et trois jours après le RON): 12 espèces, Harle couronné, Hybride x c. noir c. colvert, Crécerelle d'Amérique, Faucon pèlerin, Petit-duc maculé, Grand-duc d'Amérique, Harfang des neiges, Petite Nyctale, Mésange bicolore, Troglodyte de Caroline, Roitelet à couronne dorée et Bruant familier.
- Espèces dignes de mention: Grand Héron (1), Pygargue à tête blanche (2), Jaseur boréal (88), Bruant à couronne blanche (1), Carouge à épaulettes (1), Durbec des sapins (6), Troglodyte des forêts (1), Sizerin flammé (147) et Tarin des pins (4).

J'aimerais en terminant remercier tous les participant(e)s d'avoir contribué à cette activité et j'espère vous revoir en grand nombre pour la 24<sup>e</sup> édition, le samedi 14 décembre 2019.

Grand Héron 1  
Bernache du Canada 38  
Canard noir 48  
Canard colvert 1403  
Hybride c. noir x c. colvert (cw)  
Fuligule sp 2  
Garrot à oeil d'or 4  
Harle couronné (cw)  
Grand Harle 33  
Pygargue à tête blanche 2  
Épervier brun 1  
Épervier de Cooper 2  
Buse à queue rousse 1  
Buse pattue 2  
Crécerelle d'Amérique (cw)  
Faucon émerillon 2

Faucon pèlerin (cw)  
Gélinotte huppée 1  
Dindon sauvage 119  
Goéland à bec cerclé 1  
Goéland argenté 47  
Goéland bourgmestre 3  
Goéland marin 826  
Pigeon biset 654  
Tourterelle triste 54  
Petit-duc maculé (cw)  
Grand-Duc d'Amérique (cw)  
Harfang des neiges (cw)  
Chouette rayée (cw)  
Petite Nyctale (cw)  
Pic mineur 68  
Pic chevelu 40  
Pic flamboyant 2  
Grand Pic 12  
Pie-grièche boréale 6  
Geai bleu 64  
Corneille d'Amérique 65  
Grand Corbeau 26  
Mésange à tête noire 378  
Mésange bicolore (cw)  
Sittelle à poitrine rousse 5  
Sittelle à poitrine blanche 72  
Grimpereau brun 7  
Troglodyte de Caroline (cw)  
Troglodyte des forêts 1  
Roitelet à couronne dorée (cw)  
Merle d'Amérique 73  
Étourneau sansonnet 525  
Jaseur boréal 88  
Bruant Hudsonien 26  
Bruant familial (cw)  
Bruant chanteur 2  
Bruant à gorge blanche 1  
Bruant à couronne blanche 1  
Junco ardoisé 50  
Plectrophane des neiges 1  
Cardinal rouge 71  
Carouge à épaulettes 1  
Durbec des sapins 6  
Roselin familial 73  
Sizerin flammé 147  
Tarin des pins 4  
Chardonneret jaune 115  
Gros-bec errant 26  
Moineau domestique 250

NDLR : Un premier RON junior québécois s'est aussi tenu le 9 décembre dernier au parc Jean-Drapeau.

### Les plumes du Royaume-Uni

C'est tout d'abord la musique qui fut l'initiatrice de ce voyage. En effet, l'orchestre dans lequel ma conjointe est violoniste, fut invité à tenir un concert commun avec un orchestre de Birmingham en Angleterre. Tant qu'à être dans les îles britanniques, pourquoi ne pas prolonger le séjour par un circuit écossais? Évidemment, tout ornithologue qui se respecte apportera jumelles et guide d'interprétation des oiseaux locaux.

Pour la durée du séjour musical, nous logeons chez un couple sympa un peu à l'extérieur de Birmingham. Ce site champêtre et la présence d'une mangeoire bien garnie par notre hôte, assure la présence de nombreux volatiles pour notre plus grand plaisir. Citons entre autres la Mésange bleue, la Mésange charbonnière, la Pie bavarde, le Pic vert, la Sittelle torche-pot, qui ne fit que passer, le Rouge-gorge et l'Accenteur mouchet.

En promenade dans le village d'Ullenhall où nous résidions, on croisa le Merle noir, le Pigeon ramier, la Tourterelle turque et le Choucas des tours pour ne nommer que les espèces que l'on ne retrouve pas chez-nous. Chez les rapaces, la Buse variable et le Milan royal sont venus planer au-dessus de nos têtes.

En bon touristes, on a visité Birmingham et certaines localités des alentours comme Henley in Arden, Stratford upon Avon, Wootton Wawen, et Warwick avec son superbe château médiéval où nous eûmes droit à une démonstration de fauconnerie.

Birmingham est une ville dont les canaux ont une longueur totale supérieure à ceux de Venise, à ce qu'on nous a dit. Aucune surprise d'y voir le Cygne tuberculé et aussi la Gallinule poule-d'eau, mais des Bernaches du Canada, alors là! Elles auraient été introduites vers la fin du XIXe siècle pour faire joli, mais parions qu'on avait oublié de mentionner que leurs fientes orneraient les trottoirs le long des canaux! Impossible aussi de ne pas voir et entendre les nombreux Goélands bruns, similaires à nos Goélands marins mais avec les pattes jaunes plutôt que roses.



Fig. 1 : Mésange charbonnière



Fig. 2 : Rouge-gorge



Fig. 3 : Merle noir

Le temps de se familiariser avec les subtilités de la conduite à gauche, et en route pour l'Écosse!

Le mur d'Hadrien marquait à l'époque romaine, la frontière entre l'Angleterre et l'Écosse. On avait pris une chambre dans un gîte tout près de ces ruines et au matin, un coloré Pinson des arbres vint égayer le temps brumeux. Accrochées aux corniches du gîte, il y avait des Hirondelles des fenêtres dont le nid ressemble à celui de nos Hirondelles à front blanc, mais en plus évasé, me semble-t-il.

Au nord de Glasgow, sur le Loch Lomond, une Mouette rieuse tenait compagnie aux goélands et aux choucas. À l'arrêt pour prendre une bouchée à Stronlachar sur le Loch Katrine, une Bergeronnette grise vint se faufiler parmi les voitures au stationnement. Elles semblent affectionner les stationnements car on en rencontrera plusieurs dans ceux-ci.



Fig. 4 : Pinson des arbres

Après un arrêt pour visiter les monolithes (menhirs) de Kilmartin, on roulait sur la route sinueuse vers Oban, quand, au détour d'une courbe, une tache colorée vint distraire le conducteur; un superbe Faisan de Colchide mâle! Dans une courbe en montée sans accotement au bord de la route, il faut, hélas, oublier l'arrêt photo.

La vallée de Glencoe était superbe et ayant pu nous arrêter près d'un des lacs, on voit une Corneille mantelée qui y faisait une pause; elles sont assez communes en Écosse. Plus loin au village, le café local entretient des mangeoires ce qui fait qu'un bon nombre de Pinsons des arbres, de Mésanges bleues et de Tarin des aulnes, égayent touristes et consommateurs.



Fig. 5 : Tarin des aulnes

À notre gîte dans la campagne près de Fort-William, un Troglydte mignon, sautillant d'une branche à l'autre, est venu me saluer de son cri de roulement de tambour. Bon matin à toi aussi! Dans l'entrée de garage d'une maison à proximité, une Bergeronnette des ruisseaux se faisait chauffer au soleil matinal en faisant semblant de chercher des insectes à travers les cailloux.

Le temps d'un arrêt pour visiter le mythique château d'Eilean Donan, et on arrive à l'Isle of Skye, sous la pluie. Il y a un château à Armadale qui est entouré de magnifiques jardins et fort probablement de nombreux résidents à plumes, mais la pluie battante enlève tout le charme et l'attrait d'une visite prolongée. Bon il y a toujours l'intéressant musée. Curieux tout de même que les brochures et guides touristiques nous montrent toujours des photos prises par un beau temps sans nuages, alors que les résidents vous disent : « Si tu vois la montagne, c'est qu'il va pleuvoir; si tu ne la vois pas, c'est qu'il pleut! ».

Le lendemain on avait réservé une excursion organisée par un « Wild Life Tour ». Bonne idée, car il sillonne la campagne par d'étroits chemins locaux que l'on ne retrouve pas sur les cartes routières officielles.

Premier arrêt, on recherche le Pygargue à queue blanche, proche cousin de notre Pygargue à tête blanche. Au bout de quelques minutes un « Ah-ha! » du guide nous signale qu'il l'a repéré. En fait il y en a deux, perchés dans les conifères : « Vous voyez, loin-loin là-bas ». En effet, on distingue aux jumelles deux formes brunâtres sur fond vert. Heureusement, le guide est muni d'un puissant télescope; bon c'est déjà mieux! On voit très bien la tête et la poitrine d'un brun pâle et le reste du corps d'un brun plus foncé.

Autre arrêt, la baie de Drynoch à l'embouchure de la rivière du même nom. La marée descendante découvre des battures qui attirent de nombreux limicoles; le Chevalier aboyeur, l'Huitrier pie, le Courlis cendré et notre guide signale qu'il a entendu un Huppe fasciée, mais je ne l'ai point repéré. Dommage, car selon le guide il est spectaculaire.

Plus loin, au quai du traversier vers l'Île de Raasay, un Cormoran huppé prend du bon temps sur une bouée. Des Sternes arctiques et des Fous de bassan sillonnent le ciel. Dans une autre baie, un Goéland cendré et quelques Hérons cendrés tiennent compagnie à des Canards eiders. Un vol d'Oies cendrées passe en nous saluant de leur « couac-couac », ils sont très polis ces Écossais!

Cela fait beaucoup d'espèces dites cendrées, n'est-ce pas? Cela doit être pour faire « couleur locale » avec la perpétuelle grisaille qui semble être le lot des Îles Hébrides.

N'empêche, la côte du Wester Ross est spectaculaire avec des baies sablonneuses qui se nichent au creux des caps rocheux et ses vallées encaissées qui mènent à de magnifiques lochs; pas étonnant que la Reine Victoria ait succombé à ces charmes!

Nous traversons ensuite vers le centre de l'Écosse avec arrêt obligatoire aux ruines du château d'Urquhart, histoire de dire bonjour à Nessie (bien oui, le monstre).

La région des monts Cairgorms au centre, se targuent de la plus forte concentration de distilleries de whisky, histoire de se réchauffer, car en haut de la montagne, attache bien ta tuque, même en août, c'est venteux et frisquet. Cela ne dérange guère les rennes (oui, oui, des vrais) croisés dans le stationnement du chalet d'accueil.

La côte est de l'Écosse fut plus ensoleillée et j'y ajoute la Mésange boréale et le Grand Gravelot (nous on aurait dit un Pluvier) à la liste d'observations. Avec un total de 47 espèces dont 24 nouvelles « prime-coches », le bilan n'est pas mauvais pour un voyage qui se voulait surtout touristique.



Fig. 6 : Huitrier pie



Fig. 7 : Cormoran huppé



Fig. 8 Courlis cendré

## Je vais au « concert »

Nous sommes le 16 février 2019 et je suis un peu grippé. Ne voulant contaminer personne, je décide de ne pas me rendre à la sortie du club au Cimetière de Laval. Par contre, je me dis que j'irai passer une heure au Boisé Marcel Laurin près de chez moi.

J'arrive par le côté sud-est. À la mangeoire, je vois les oiseaux habituels (mésanges, sittelles, roselins, chardonnerets) mais aussi des Bruants à gorge blanche que je vois de plus en plus souvent l'hiver. De plus, je vois une grosse femelle Grand Pic à ma gauche et j'entends un autre Grand Pic de l'autre côté du Boisé...

Orienté Nord-ouest, je crois bien qu'il y a un rapace car les corneilles se manifestent à grands cris. C'est ce que j'appelle un « concert » de corneilles.

Je vais dans la direction où le « concert » a lieu. Pendant mon déplacement, je réalise qu'à mesure que je m'approche, le deuxième Grand Pic se pousse un peu plus loin. Quand j'arrive près des corneilles, je vois une Chouette rayée faire une manœuvre digne des athlètes olympiques; un salto arrière avec vrille. Elle disparaît au centre du Boisé, hors de vue des six ou sept corneilles qui se mettent à la chercher.

Au même moment, j'entends un deuxième « concert » venant de l'orée du Boisé du côté est. Il y a peut-être un deuxième rapace qui se fait houspiller par des corneilles... En voulant aller voir de quoi il s'agit, je retombe sur la Chouette rayée près du pont du côté de la rue Cavendish. Elle est relativement bien cachée entre plusieurs grosses branches à basse altitude.

Le « concert » à l'est se termine rapidement. À l'oreille, je sais que le rapace est sorti du Boisé vers l'Étang de la Brunante. Je décide de rester avec la chouette. Nous nous observons mutuellement pendant une dizaine de minutes. Soudain, une corneille la repère et alerte les autres. Les deux groupes de « concertistes » se sont réunis. Il y a maintenant treize corneilles pour houspiller la chouette. Cette dernière résiste deux minutes mais finit par partir en passant au-dessus de la Bibliothèque.

J'ai vu souvent des corneilles houspiller des rapaces mais c'est la première fois que je les vois houspiller deux fois le même rapace.

Oh! Dernière chose; en sortant du Boisé, je suis tombé sur le deuxième Grand Pic. C'était le mâle et j'ai pu m'approcher à quatre mètres de lui et le regarder travailler. Pendant ma sortie d'une heure, croyez-moi, je n'ai plus pensé à mon début de grippe...

## dans ma (presque) cour

PAR YOLANDE MICHAUD (alias la Jaseuse)

### Holguin, Cuba

Ce voyage s'avérait plus être la fuite d'un hiver particulièrement rude, cependant il a été axé, occasionnellement, sur l'observation ornithologique. Le fait est que j'ai eu quelques « prime coches » lors de mes promenades autour d'un marais salé à proximité de la mer.

Sans en faire une liste exhaustive, voici les espèces et les scènes qui m'ont beaucoup impressionnée :

Quoique j'aie souventes fois aperçu la **Grande Aigrette**, la vision d'un dortoir de ces échassières de haute taille, encore endormies, perchées dans un arbre au cœur du marais, m'a agréablement surprise. À mon approche pourtant discrète, elles ont commencé à s'agiter puis, à s'envoler progressivement les unes après les autres. À quoi sont-elles donc si sensibles? Je conclurais que c'est au moindre mouvement alentour « d'ailes »!



Dortoir de Grande Aigrette

P.S. Sans prétention je joins ici une photo amateur qui témoigne de la véracité de cette observation.

Puis, toujours dans le cadre de mes promenades matinales, j'ai pu observer une quinzaine d'**Échasses d'Amérique**, un limicole que je n'avais encore jamais vu. Malheureusement, je n'étais pas équipée pour prendre un cliché du groupe et le lendemain, je n'ai pu en photographier qu'un spécimen isolé.



Échasse d'Amérique



Bihoreau violacé

Le **Bihoreau violacé**, un proche cousin de notre Bihoreau gris, posait pour la caméra un peu méfiant, mais consentant tout de même.

La photo la plus réussie est, sans doute, celle de l'**Aigrette neigeuse** perchée sur la rampe de la passerelle qui menait du marais à la mer. Elle a fière allure avec ses longues pattes noires aux pieds jaunes. Un détail remarquable qu'on observe rarement, étant donné qu'on la voit le plus souvent, les deux pieds dans l'eau!



Aigrette neigeuse



Nid de colibri

Enfin, un **Caracara huppé**, rapace de grande taille de la famille des falconidés, attaché à un perchoir, fil à la patte, servait d'attraction dans l'entrée de la salle à manger de l'hôtel. Hélas! Il y a des esclaves aussi parmi les bêtes!



Caracara huppé

**Centre du Pneus**  
**Gounod**

ALAIN GOBEIL

10220, boul. St-Laurent  
Montréal (Québec) H3L 2N5

Tél.: (514) 858-7638  
Télec.: (514) 858-0525

**ICIPNEU**  
CENTRE DE L'AUTO

info@pneusgounod.com

## nos oiseaux

PAR ALAIN RENAUD

### La Mésange à tête noire

En cette saison printanière, les observateurs du COA rencontreront sûrement des Mésanges à tête noire lors de leurs nombreuses randonnées dans les parcs ou ailleurs. Cette espèce, de la famille *Paridae*, est aussi connue sous le nom de *Poecile atricapillus* (il n'y a pas de sous-espèces). Ses cris varient de *Tchic-a-di di-di* ou *di-di-di* à un *tchik* bref et sec.

Ce gentil oiseau est de taille assez petite. Il mesure environ 12 cm de haut. Son poids oscille autour de 12 g, la femelle étant légèrement moins lourde. Son envergure totale n'atteint que 14 cm.

Décrits pour la 2<sup>e</sup> fois par le naturaliste Linnaeus en 1766 (après Brisson), ces oiseaux familiers ont un vol irrégulier. Les couleurs dominantes des plumes sont le gris (dos, ailes, queue) et le noir (tête, gorge). Les joues et le cou sont parés de blanc (voir la photo en page couverture). Le mâle et la femelle se différencient peu. Ils fréquentent principalement les milieux du genre de la forêt feuillue ouverte, et les villes.



(par Daniel Murphy)

On a observé cette mésange un peu partout au Canada (c'est d'ailleurs la mascotte du Nouveau-Brunswick) jusqu'à la limite des arbres et dans la partie nord et centrale des États-Unis. Dans nos régions, en général elle est sédentaire et se maintient donc présente tout l'hiver. On en retrouve souvent en bandes hiérarchisées d'une dizaine d'individus pendant la saison froide.

La Mésange à tête noire se nourrit surtout de petits fruits, mais parfois d'araignées. La femelle pond de six à huit petits œufs tachetés, dans une cavité qu'elle creuse dans le tronc d'un arbre mort. Les œufs seront couvés pour environ 12 jours et sont parfois victimes de prédation par des petits mammifères. Cependant, la première source de nuisance pour ces mésanges est la perturbation de leur habitat (barrages, mines, urbanisation, etc.) et les chats. Néanmoins, heureusement, cette espèce de mésange n'est pas en danger immédiat d'extinction.

## le club et ses membres

### Club d'ornithologie d'Ahuntsic

10780, rue Laverdure  
Montréal (Québec)  
H3L 2L9

### La Jaseuse

438 338-4138 (boîte vocale)

### Site internet

<http://coahuntsic.org>

### Courriel

[coamessages@gmail.com](mailto:coamessages@gmail.com)

### Emblème aviaire du club

Grand-duc d'Amérique

### Conseil d'administration 2019

#### Présidente

Denyse Favreau

#### Vice-président

Antoine Bécotte

#### Secrétaire

Lise de Longchamp

#### Trésorier

Alain Lavallée

#### Administrateur(s)

Alain Renaud

### Membres et objectifs

Le COA compte une centaine de membres actifs qui partagent les objectifs suivants :

- Promouvoir le loisir ornithologique
- Regrouper les ornithologues amateurs
- Partager nos connaissances
- Protéger leurs habitats et favoriser la nidification des oiseaux

### Cotisation annuelle

étudiante	10\$
individuelle	25\$
familiale	35\$
institutionnelle	50\$

### Adhésions

Anne Savoie

### Boîte vocale (La Jaseuse)

Yolande Michaud

### Calendrier

Dominique Blanc

Yvette Roy

### Chaîne courriel

Francine Lafortune

### Conférences et cours

Antoine Bécotte

Yolande Roseberry

### Conservation

Frédéric Hareau

### Fichiers EPOQ - eBird

Benoît Goyette

### Bulletin Le Grand-duc

Alain Renaud

### Recensement de Noël

Benoît Dorion

### Site web

Alain Renaud

### Affilié à :



### Bienvenue aux nouveaux membres :

Yves	Gauthier
Isabelle	Gendreau
Étienne	McKenven
Michel	Côté Gaston

**Promotion spéciale : trouvez un nouveau membre et obtenez une extension gratuite d'un an de votre propre carte de membre !**

## Annonces

Jumelles & optique • Mangeoires et nichoirs • Livres • Cadeaux

**Nature Expert**  
La seule boutique d'ornithologie au Québec

"Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits reliés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine".  
- Pierre Verville

VORTEX  
EAGLE OPTICS  
SWAROVSKI OPTIK

Commandes en ligne disponibles

**nature-expert.ca**  
5120 rue de Bellechasse Montréal, QC H1T 2A4

**514-351-5496**  
1-855-OIS-EAUX

### Le centre Wetlands de Londres

Au centre Wetlands qui a ouvert ses portes en 2000 à 6 kms de *Big Ben* en banlieue de Londres, les visiteurs peuvent se promener sur 40 hectares de marécages britanniques, écouter le coassement vigoureux d'une grenouille des marais, se plonger dans les mystères de la vie d'un étang ou apprendre à cultiver un jardin viable à long terme. Dans cette réserve, la plupart des canards, oies, cygnes, fauvettes (sic), crécerelles et autres faucons sont libres d'aller et venir. Sur les 130 espèces d'oiseaux, 20 à 30 espèces rares ont été introduites.

Contrairement à un marais naturel, le parc est équipé de caches d'où les visiteurs peuvent observer les oiseaux à travers des panneaux de verre, ou voir des gros plans réalisés par des caméras. Ces abris ont été conçus pour respecter la vie privée des oiseaux sauvages qui détestent être dérangés. Un observatoire à double étage équipé d'écrans tactiles offre ainsi une vue générale sur le centre.

Dans la zone de l'étang, les curieux peuvent recueillir un peu d'eau pour examiner au microscope, les larves de 18 espèces de libellules qui se cachent sous les nénuphars. Le centre Peter Scott (l'artiste fondateur de l'organisation *Wildfowl and Wetlands* en 1946) propose également des jeux interactifs, des espaces de lecture et des expositions d'art (voir <http://www.wwt.org.uk/wetland-centres/london>).

Le centre est installé sur un ancien site de réservoirs abandonné pendant dix ans après la modernisation du système des eaux londonien. L'organisation a aussi planté 30 000 arbres, importé la moitié des plantes aquatiques et créé les étangs (avec leur herbage distinctif). Une exposition offre un safari à travers 14 habitats du monde entier, de la toundra aux *billabongs* australiens. Les oiseaux rares (comme le **Canard bleu de Nouvelle-Zélande**) ont une aile attachée pour les empêcher de fuir (sic) et ils sont protégés des renards par une clôture. « Tout est donc naturel » dans la réserve, sauf quelques grosses pierres en fibre de verre, mais apparemment les oiseaux ne font pas la différence selon son directeur.

